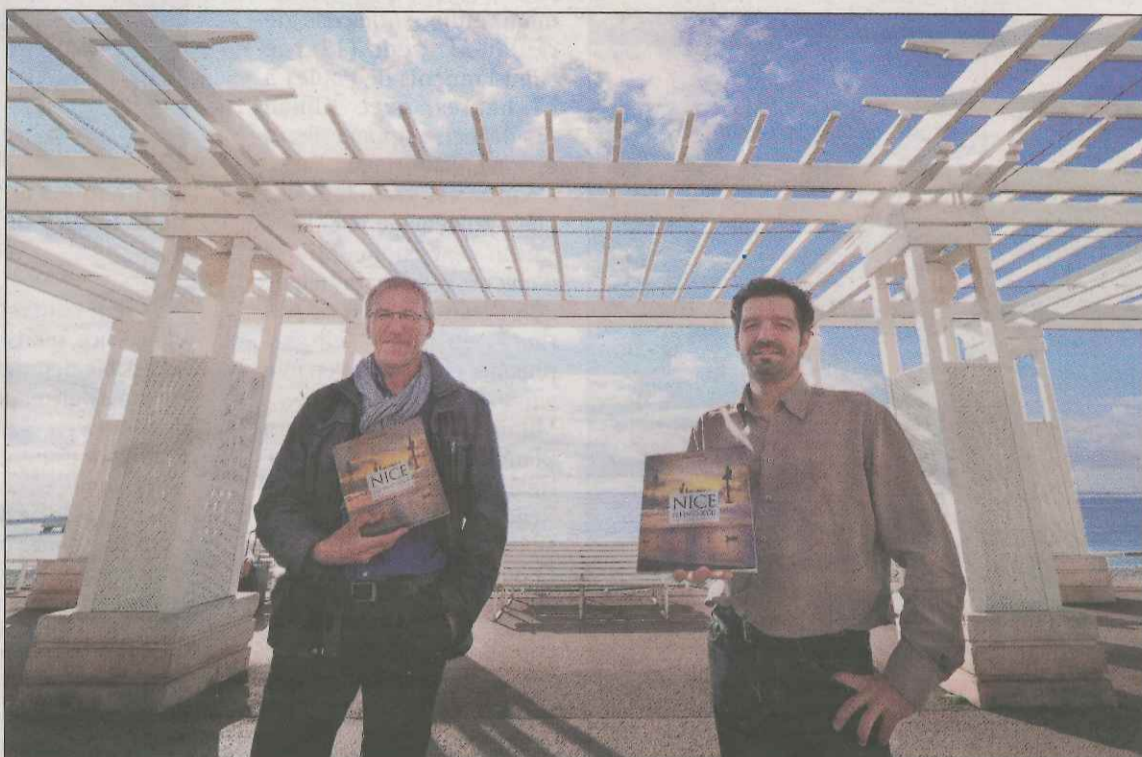


La ville dans l'objectif humain de Zoran Sojic

Des scènes de vie sans mise en scène. Des lieux connus, dépouillés, pris sur le vif. « Nice plein cœur », livre d'art populaire et accessible, simplement superbe

Apéritif sur un pointu niçois... Au lever du soleil, seuls face au large... Les danseuses du Paillon... Contemplatifs... Photos en noir et blanc, en couleur, en clair-obscur, dans la brume. Merveilles de clichés dépouillés, mais vivants. Car l'humain est toujours là. Discret. En silhouette. De dos. Traversant l'image. Perdu dans son trip. Les cheveux aux vents. *Nice plein cœur* touche le lecteur, effectivement en plein cœur. Publié aux éditions Mémoires millénaires, cet ouvrage fédérant les photographies de Zoran Sojic, est un livre d'art. « Mais un livre d'art populaire, accessible à tous, où on apprend des choses », précise d'emblée l'éditeur, Frédéric Boyer. Accessible, non seulement par le contenu, mais également par le prix: 19 euros la version couverture souple, 29 la version rigide avec 16 photos supplémentaires. Accessible, car sans prise de tête. L'auteur a fait simple. Mais ça dégage quand même une force, transmet une émotion, éclabousse le regard. Qui est Zoran Sojic? Un ex-Yougoslave. Il a vécu en France, en Israël, avant de jeter l'ancre à Nice il y a 15 ans. Un photographe de mé-



Les photos de Zoran Sojic (à gauche): des invitations à vivre l'instant présent, saisies par Frédéric Boyer. (Photo Jean-Sébastien Gino-Antomarchi)

tier? Non. Par passion. Par amour de la beauté de la nature et de la richesse des cultures humaines. Côté job, Zoran a été successivement électromécanicien, cuisinier végétarien, accompagnateur tou-

ristique pour le Club Med, décorateur de boutiques, peintre, chargé de la sécurité et de la protection des personnes et des biens, éducateur. La photo, il la pratique en autodidacte. En se baladant. Sur des

lieux connus exprimant une ambiance à la sensibilité prégnante. Qui a plu à Frédéric Boyer, toujours en quête d'une mise en valeur inédite du patrimoine niçois. L'intérêt du travail de Zoran, est

l'absence de préméditation: « Je ne suis pas dans le vouloir. Je me promène avec mon appareil photo. Surtout le matin, dont j'aime beaucoup l'énergie et en plus, on évite la foule. On rencontre des êtres humains isolés. »

Cadeau du présent

Des pris sur le vif. Des photos « jamais montées, jamais poussées, sans scénario créé à l'avance. » Lorsque Zoran part, c'est comme s'il allait à la chasse. Traqueur de scènes de vie, sans mise en scène. Port Lympia, Rauba-Capeu, Vieux-Nice, place Masséna et coulée verte, promenade des Anglais avec un hommage sobre au 14-Juillet, portraits de Niçois. Pour chaque partie, des textes. Qui parlent d'histoire et de terroir. Qui parlent aux Niçois et à ceux qui découvrent la ville, pour laquelle Zoran s'affirme comme un prisme saisissant la quintessence du site, la puissance du moment. « Quand je sors le matin, l'importance pour moi est d'être dans le présent pour capter l'image. Ce présent grâce auquel, je reçois un présent: le cadeau qu'est la photo. Je reçois ainsi le bonheur de... bonne heure! »

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

Can e poulitica

Cadun sau la fidelità dei can! Si di que lou can es lou plus bouòn amic de l'ome. Sigue lou can de mountagna que destana lou skiur sepelit da 2 metre de néu de l'avalanca, sigue lou cagnòtou de la maigrana que camina plan-plan au coustò de la siéu mestressa. Es éu que siève en aquelu que li vèhon plus e que li tenon coumpagnia en vila e à maïoun. Es éu findea qu'en lou 1914-1918 courria couma un lamp au fount dei tranchièra per pourtà medicamen o message. E si pourria multiplicà lu esemple... Fà que, quoura una frema poulitica d'esperiença nen di que dins aquéu mounde fach d'elecioun e de partit, « se cercas un amic, fès milhou de vous croumpà un can! », acò nen ralègra! Ela que fouguét ministre, que, d'an e d'an, a pousgut pilhà la mesura de la fidelità dei gent d'aquéu mounde poulitic, s'es fach la siéu rasoun: un brave can en plaça d'aquéu que vous proumete la siéu amistança, la siéu ajuda, magara la siéu vous en cas d'elecioun! E toui aquélu de

si faire de baièta... mà finda la fourca!

Chien et politique

Chacun sait la fidélité des chiens! On dit que le chien est le meilleur ami de l'homme. Que ce soit le chien de montagne qui retrouve le skieur enseveli sous 2 mètres de neige de l'avalanche, ou que ce soit le petit chien de la grand-mère qui trotte doucement aux côtés de sa maîtresse. C'est lui qui aide ceux qui ne voient plus et qui leur tient compagnie en ville et à la maison. C'est lui aussi qui, en 14-18 courrait comme un éclair au fond des tranchées pour porter médicaments ou messages. Et on pourrait multiplier les exemples...

Aussi, lorsqu'une femme politique d'expérience nous dit que dans ce monde fait d'élections et de partis, « Si vous cherchez un ami, vous faites mieux de vous acheter un chien », ceci nous ravit!

Elle qui a été ministre, et qui, pendant des années et des années, a pu prendre la mesure de

la fidélité des gens de ce monde politique, s'est fait sa propre raison: un brave chien à la place de celui qui vous promet son

amitié, son aide, peut-être sa voix en cas d'élection! Et tout ce monde qui s'embrasse... et qui se jette un mauvais sort!



Venès toui, lu amic! Venez tous, les amis!

Mot d'aqui

La rubrique en niçois de Roger Rocca

Le jeudi en niçois

Chaque jeudi, retrouvez notre page consacrée à la culture et à la langue niçoises.

Prouverbi

■ A la san Crespin, li mousca vehon la siéu fin (à la saint Crespin, les mouches meurent)!

Le 25 octobre, saint Crespin et la fin du beau temps!

Brèva

Activités à « Nissart per tougiou »

Cours de nissart:

► Débutants: les mardis, de 19 à 20 heures.

► Intermédiaires: les lundis, de 19h15 à 20h45.

► Confirmés: jeudi, de 19 à 20 heures.

Chorale, le mardi de 18h30 à 20h30.

14, avenue du Trident. 04.93.26.91.14.

info@nissart-per-tougiou.com

Nissart-per-tougiou.com